



PARTIE IV

LE 11^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE MARINE AUJOURD'HUI.

*« Le 11, c'est la puissance du canon
et la force de l'homme »*

(Général LABUZE commandant la 9^{ème} BIMa 2015-2017)

LE 11^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE MARINE AUJOURD'HUI



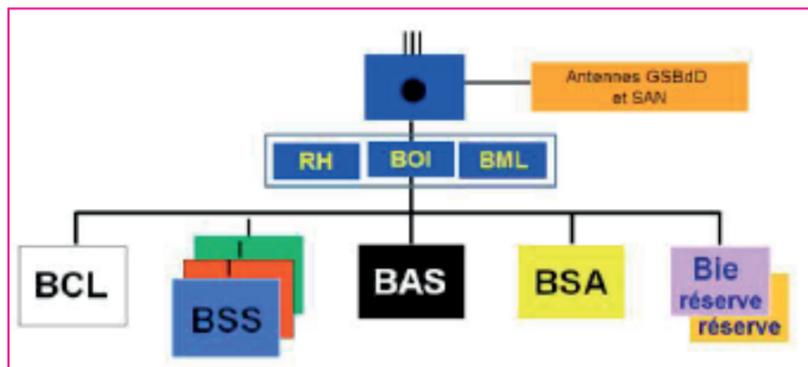
Tir CAESAR

Appartenant à l'arme des troupes de Marine, le 11^e RAMa est le régiment des appuis feux interarmées et de renseignement d'acquisition tactique de la 9^e Brigade d'Infanterie de Marine. Le régiment compte un peu plus de 900 hommes et femmes d'active, dont 52 officiers, 272 sous-officiers, 608 militaires du rang et 10 personnels civils et 280 militaires de réserve. Il se compose d'un état-major, d'une batterie de commandement et logis-

tique, de trois batteries de tir sol-sol dotées de Camions Equipé d'un Système d'Artillerie (CAESAR) et de mortiers, d'une batterie de tir sol-air équipée de Missiles Transportables Anti-aérien Légers (MISTRAL), d'une batterie d'acquisition et de surveillance et de deux batteries de réserve.

LE 11^{ÈME} RAMA FOURNIT ET COORDONNE LES APPUIS DE LA 3^{ÈME} DIMENSION DE LA BRIGADE

La mission du régiment est de planifier et délivrer des feux interarmées (terre, air et mer) précis et maîtrisés. Le 11^e RAMa s'appuie sur la maîtrise de ses systèmes : d'information, d'Automatisation des tirs et liaisons de l'artillerie sol-sol (ATLAS) et de Maillage de Radars Tactiques pour la lutte contre les Hélicoptères et les Aéronefs (MARTHA) pour la défense surface-air. Le régiment exécute et



Tir de Mistral aux îles du Levant



Equipe d'observation en action



Tir de Mistral aux îles du Levant

coordonne, au profit de la brigade, tous les appuis de la 3^{ème} dimension (3D) : artillerie sol-sol, défense surface-air, appuis aériens, appui feu naval. La planification et la coordination de feux sont dirigé par la cellule 3D qu'arme le régiment, appelée centre de coordination de l'appui feu - *Fire Support Coordination Center* (FSCC) –, qui est directement intégrée dans le poste de commandement de la 9^{ème} BIMA. Fort de ses expériences en opérations extérieures au sein de coalitions alliées, le 11^{ème} RAMa s'adapte en permanence et propose des structures innovantes pour améliorer cette coordination et l'utilisation des moyens déployés dans la troisième dimension au profit de la brigade.

Disposant de vecteurs d'artillerie modernes comme le canon de 155 mm CAESAR ou le système d'arme MISTRAL, le régiment cultive sa polyvalence par la parfaite maîtrise de moyens complémentaires tels que le mortier de 120 mm, le canon tracté de 155 mm (TRF1) ou le canon de 20 mm sur Véhicule de l'Avant Blindé (VAB). La seconde mission du régiment est la participation à la collecte du renseignement tactique au profit de la grande unité interarmes d'appartenance. La batterie d'acquisition et de surveillance (BAS) regroupe la majeure partie du personnel et des moyens spécialisés dédiés (radars, drones, caméras) à cette fonction opérationnelle essentielle. Des nouveaux moyens de détections modernes et performants y sont employés : Moyen de surveillance Utilisant un Radar d'observation des Intervalles (MURIN), déployés pour la première fois en opération avec le régiment en 2019, système de mini-drones de reconnaissance (SMDR). En outre, le 11^{ème} RAMa dispose d'une cellule de management de la 3^{ème} dimension et de de

nombreuses équipes de guidage aérien (*Joint Tactical Air Controler* ou JTAC) ainsi que de spécialistes de l'appui-feu naval.

UNE SPÉCIFICITÉ AMPHIBIE AFFIRMÉE

Appartenant à une brigade à vocation amphibie, l'ensemble des unités est spécialisée dans ce type d'intervention et participe régulièrement à des exercices spécialisés. Les unités et l'état-major sont aussi régulièrement intégrés au sein d'exercices à vocation amphibie de la brigade ou de groupements opérationnels embarqués. La section légère d'appui spécialisée (SLAS) et la section Renseignement d'Origine Image (ROIM) au sein de la 10^{ème} batterie ont vocation à appuyer le Groupement d'Aide à l'Engagement Amphibie (GAEA) de la 9^{ème} BIMA avec ses deux équipes JTAC ainsi qu'une à deux équipes drone.

Débarquement d'une équipe de l'avant





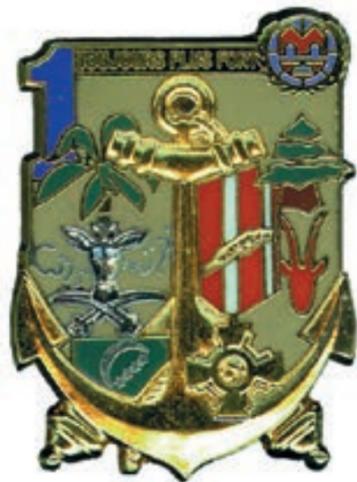
éléments météorologiques indispensables pour parfaire les calculs de trajectoires des tirs. Employé lors des opérations Chammal et Barkhane, c'est un des facteurs indispensables de l'excellence des feux du régiment. Véritable acteur de la capacité opérationnelle, la maintenance est la garante du potentiel opérationnel du régiment ; son objectif est de préserver et de maintenir la disponibilité technique des matériels et des équipements en métropole et en opération. Il s'agit de la mission principale de la section de maintenance régimentaire (SMR) qui totalise environ 70 militaires et civils de la défense. Regroupant toutes les spécialités techniques et les savoir-faire nécessaires, la SMR est répartie en deux entités, la cellule mobilité terrestre pour la maintenance des véhicules tactiques et la cellule multi technique pour le suivi de tous les autres matériels. La SMR participe activement aux entraînements et à la préparation des unités, en intégrant des éléments de dépannage et d'intervention sous la forme d'Equipe Légère d'Intervention (ELI) Techniciens et combattants, les femmes et hommes de la SMR, sont polyvalents et capables de mener des missions de combat. Ils sont déployés régulièrement sur le théâtre national comme en opérations. Pour

accomplir ces missions de soutien au profit des unités, la BCL est dotée de moyens spécifiques performants comme les camions TRM 10000 CLD et KERAX CLDR, ou le Porteur Polyvalent Lourd de Dépannage (PPLD). Tous ces matériels modernes ont montré leur efficacité lors des récentes opérations et particulièrement au cours de l'opération Chammal en Irak. Pour assurer ses missions logistiques (ravitaillement), la BCL dispose d'un peloton de transport régimentaire (PTR) qui regroupe les moyens de transports lourds comme le porteur polyvalent logistique (PPLOG). Élément indispensable dans les opérations de ravitaillement en munitions, les véhicules de la BCL du capitaine MENGUY ont eux aussi montré leur réelle capacité de mobilité en IRAK

L'avenir de la BCL se conjugue désormais avec la venue du programme « Scorpion ». Les « Blancs » devront une fois de plus se remettre en cause et s'approprier ces nouveaux matériels modernes comme le Griffon ou les matériels de communication de dernière génération afin de fournir au régiment l'appui indispensable dans cette nouvelle phase de transformation majeure.



LA 1^{re} BATTERIE DU 11^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE MARINE



La batterie des « Pumas » est la première unité professionnalisée du 11^e de Marine. La 1^{re} batterie revendique fièrement une contribution active au riche historique opérationnel du Régiment de l'Orient. Sa devise est : « toujours plus fort ». Cet héritage guerrier

s'incarne sur l'insigne de l'unité : à l'interposition décisive au Tchad en 1978 lors des combats de Djedaa, voyant le fanion de l'unité décoré de la Croix de la Valeur Militaire avec palme, succèdent les combats du Golfe en 1991 au sein de la division Daguet, ou encore l'intervention marquante des « Pumas » aux Comores en 1995. L'unité retrouve le contact avec l'ennemi dans la province de Surobi en Afghanistan en 2011, puis dans le massif des Ifoghas au Mali en 2013. Récemment ses tubes ont eu une action essentielle lors de la chute de la ville de Mossoul en Irak en 2017. Elle appuie de nouveau de ses feux ses frères d'armes de la 9^e BIMA au Mali en 2019. L'unité contribue également à de nombreuses opérations majeures de rétablissement et maintien de la paix : Liban en 1983, Balkans en 1994 et 2001, où l'esprit d'ouverture et la réversibilité de ses Bigors font honneur à son fanion. Elle participe en-

fin activement à la présence française outre-mer et s'investit pleinement dans la mise en œuvre des accords de coopération avec nos alliés par ses nombreux déploiements à Djibouti, en République de Côte d'Ivoire ou plus récemment aux Emirats Arabes Unis. Batterie dédiée à la délivrance des appuis feux canon et mortier au profit des régiments de mêlée de la 9^e BIMA ainsi qu'à la coordination des appuis feux interarmes et interarmées dans la 3^e dimension, elle se compose de deux sections de tirs pouvant armer jusqu'à quatre pièces chacune, ainsi que d'une troisième section spécialisée dans l'acquisition des objectifs et la coordination des moyens aériens (hélicoptères, drones et avions). Unité à vocation amphibie résolument tournée vers l'avenir, elle participe régulièrement à la mission Jeanne d'Arc lors du Groupe École d'application des Officiers de Marine (GEAOM) en Atlantique comme en Mer Rouge conservant ainsi ses savoirs faire dans l'utilisation des appuis feux des pièces d'artillerie des bâtiments de la Marine Nationale.

Rassemblés sous le signe du Puma, emblème de l'unité, les Bigors de la 1^{re} des batteries ont adopté les qualités intrinsèques de ce prédateur redouté. Puissants dans leur action, ils sont brutaux dans la délivrance de leurs feux au profit de leurs camarades Marsouins. Unis face à l'adversité, les Bigors forment un bloc impénétrable de chair, de fer et de feu façonné, entretenu et consolidé depuis la création de l'unité. Méthodiques dans la préparation de chacune de leurs actions, ces artilleurs cherchent en permanence la conservation de l'initiative. Agressifs dans la mise en œuvre et la conduite de leurs missions, ils visent systématiquement à bousculer et tétaniser leurs opposants. Sereins et solides dans la tempête, confiants les uns envers les autres, forts de leur expérience, ils gardent le cap, frappent et mordent au nom de l'Étendard du 11^{ème} de Marine. Fiers de leur héritage, obligés par les actions déclats de leurs grands Anciens, confiants dans leur avenir, les « Pumas » de la Première des batteries vivent quotidiennement leur devise sans équivoque : « toujours plus fort ».



« 3 avril 2019 13h28. Le camp subit une attaque mortier. Lé sirène retentit. Par réflexe, je rejoins mon abri, récupère mon gilet pare-balles et je commence à préparer des obus de 120mm dans le bunker du mortier. Aussitôt après, je mets en place la défense rapprochée de ma pièce. Les secondes défilent. L'équipe d'observation montée sur le toit confirme l'origine des départs de coups ennemis. Mon chef de section le lieutenant Nsanzimana me donne l'ordre de sortir le mortier et me donne les éléments de tir. Ultime vérifications des éléments. La plaquette de chef de pièce s'abaisse. « Feu » ! La poussière du désert entoure tout le peloton de pièce mais il faut recharger. « Feu » ! Une fois le calme revenu, je constate que tout le monde a réagi avec calme et sang-froid pour réaliser ce tir de contre-batterie maintes fois préparé lors de la mise en condition finale en France. »

Sergent Yvon Thiebault